



OLEICULTURE

Hors-série - Bilan de campagne 2021



PRESENTATION DU RESEAU

1 - Les sites d'observations

Pour la campagne 2021, 12 parcelles de référence, dites « fixes », ont fait l'objet d'un suivi régulier, en Balagne, dans le Nebbio, au Cap Corse, en plaine orientale et dans le Cortenais.

D'autres informations sont issues d'observations ponctuelles en dehors de ce réseau, réalisées par des exploitants et les techniciens de la Chambre d'Agriculture, et sont prises en compte dans la rédaction des bulletins.

SOMMAIRE

Présentation du réseau
Pression biotique
Facteurs de risque
phytosanitaire
Bilan sanitaire ravageur
Bilan sanitaire maladie

ANIMATEUR FILIERE : CRA
Rédacteur : René-Pierre
BACCONNIER

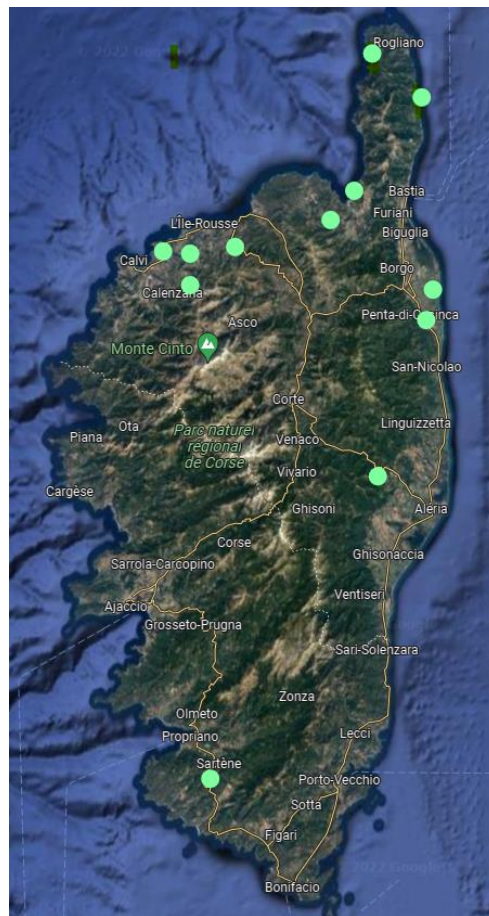


Structures partenaires :
oléiculteurs observateurs

Directeur de publication :
Jean François SAMMARCELLI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
Route du Stade
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<https://corse.chambres-agriculture.fr>
Crédit photo : CA2B et CRA



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Observatoire Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ÉCOPHYTO.



Pour la mouche de l'olive, l'estimation des fluctuations de la population s'appuie sur le suivi de captures par des pièges de type gobe-mouches avec une solution attractive de phosphate diammonique, identiques dans chaque parcelle. Ces pièges sont relevés par des oléiculteurs-observateurs participants au réseau BSV.

2 - Les protocoles d'observations

Les protocoles d'observations appliqués par les oléiculteurs-observateurs sont identiques pour toutes les parcelles de référence. Les suivis des principaux bio-agresseurs sont effectués en fonction des stades phénologiques aux périodes clés selon les organismes nuisibles.

Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
					Mouche de l'olive						
	Teigne (Feuilles minées)			Teigne (Floraison)			Teigne (chute fruit)				
	Cochenille noire										
		Pyrale du jasmin									
Œil de paon et cercosporiose								Œil de paon et cercosporiose			
					Dalmaticose						

Pour la mouche de l'olive, un comptage des mouches capturées est réalisé 2 fois par semaine afin d'avoir des informations précises sur la pression de principal bio-agresseur.

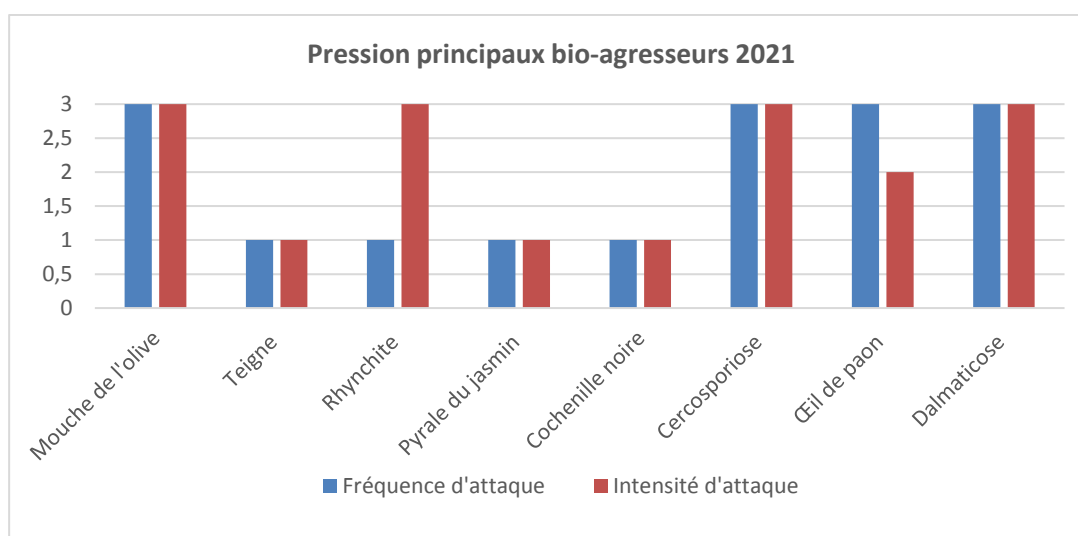
A Venzolasca, une oliveraie a été suivie plus particulièrement pour la Teigne et les maladies du feuillage.

Des informations concernant d'autres ravageurs ont également été collectées, en particulier pour la cicadelle pruiteuse (metcalfa), le charançon de l'olivier et la cécidomyie de l'écorce.

3 – Dispositifs de modélisation et réseau stations météo

Sur l'ensemble du territoire, les informations collectées par le réseau d'observation et de piégeage sont complétées par les données météorologiques, pour permettre d'affiner l'évaluation du risque pour certains bio-agresseurs.

PRESSION BIOTIQUE



Légende : Fréquence = régularité des dégâts observés - Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

La gravité de l'attaque combine fréquence et intensité. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année sans tenir compte des différentes stratégies de protection.

L'année 2021 est caractérisée par une très forte pression de la mouche de l'olive, avec de nombreuses piqûres de ponte très précoces et des dégâts majeurs dès le début de l'été, générant de lourdes pertes de récolte dans de nombreux secteurs.

Les vergers sensibles aux maladies fongiques (œil de paon et cercosporiose), avec des conditions climatiques favorisant le développement des conidies, ont été fortement contaminés au printemps. Des périodes d'humidité liées à la rosée, avec un faible ensoleillement et une absence de vent ont également fortement favorisé la cercosporiose dans les zones à risque, avec des défoliations importantes.

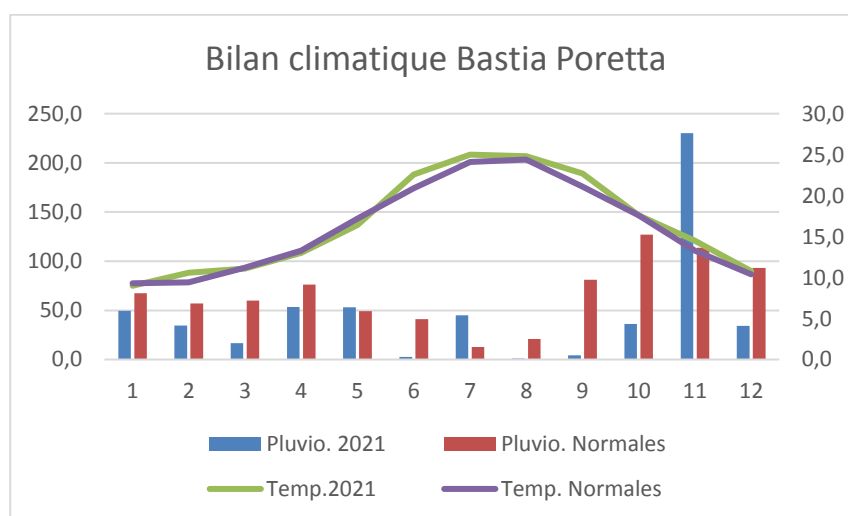
Le Rhynchite (charançon de l'olivier) a été observé très localement, mais avec de fortes conséquences sur le volume de production.

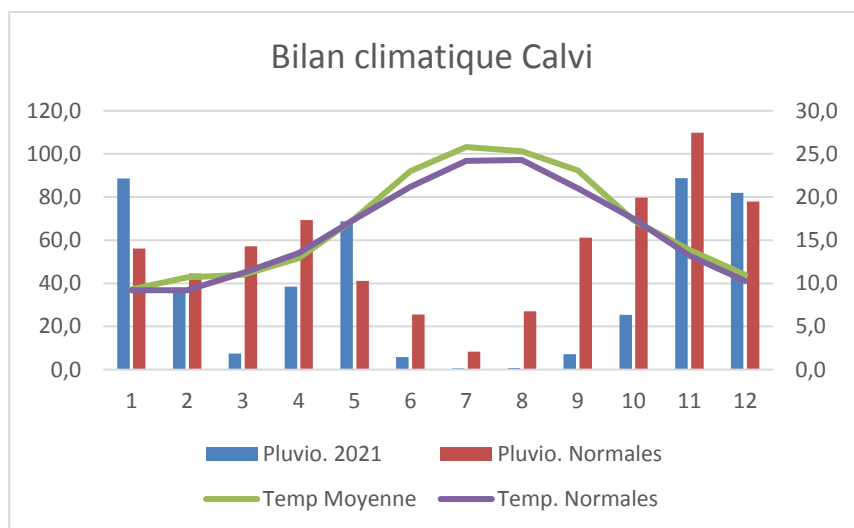
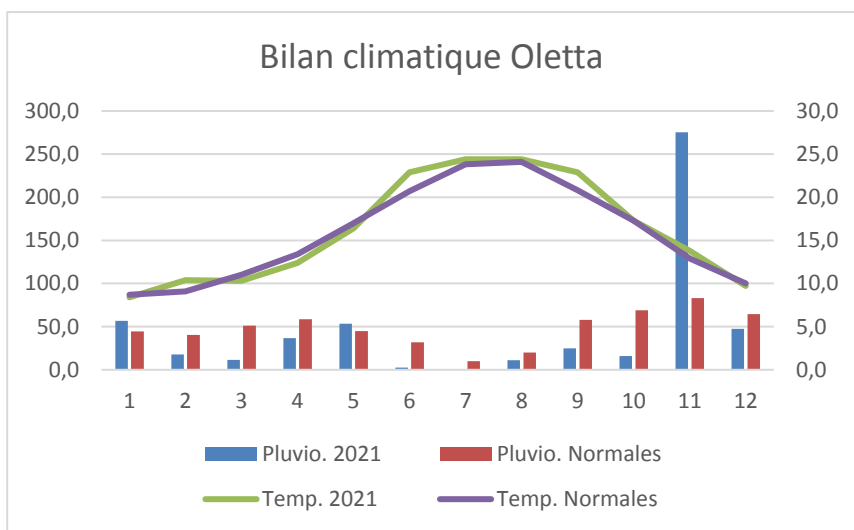
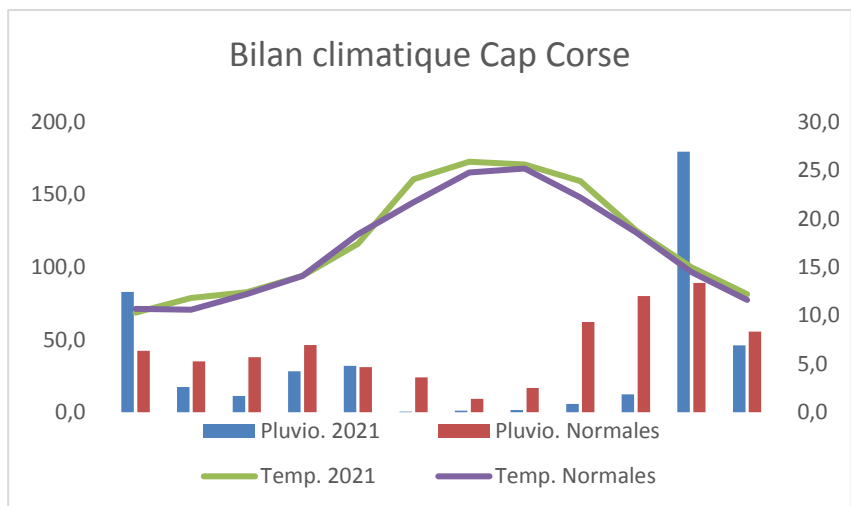
FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

1 – Bilan climatique

A quelques nuances près selon les microrégions de Corse, l'année 2021 a été marquée par un déficit général très net des précipitations, dès le début de l'année pendant tout l'hiver et le printemps, se prolongeant sur la première partie de l'automne.

Les indications de pluviométrie et de températures normales sont sur la base de la moyenne des données compilées entre 1981 et 2011.





2 – Stades phénologiques clés

Les stades phénologiques ont en général eu une avance de 2 à 3 semaines, puis ont été freinés par les froids tardifs. Le développement s’est ensuite accéléré à nouveau par l’arrivée de fortes chaleurs, pour une semaine à 10 jours d’avance en fin de campagne.

Le débourrement a débuté entre début février et fin février selon les secteurs et la précocité des variétés. Entre mi-mars et début avril, les bouquets floraux ont démarrés leur développement, pour une floraison entre fin mai et début juin selon les variétés et les secteurs.

Après la nouaison, une chute physiologique importante a été observée sur l'ensemble du territoire de la Corse. Le durcissement des noyaux s'est effectué au cours de la première quinzaine de juillet pour les variétés précoces, et première quinzaine d'août pour Sabina.

Les premières véraisons ont été constatées dès le début du mois de septembre pour la variété Ghjermana.

Les premières récoltes ont débuté mi-octobre pour la variété Ghjermana.

BILAN SANITAIRE - MALADIE

- **Œil de paon**

Causede par le développement d'un champignon *Spilocaea oleagineum*, cette maladie est facilement identifiable par l'apparition de taches circulaires jaunes à brunes sur la face supérieure de la feuille. La contamination des feuilles entraîne leur chute prématurée.

Les faibles pluies de cet hiver ont cependant été favorables au développement de la maladie. La maladie a été bien contenue en zone de moyenne montagne, en Balagne et dans le Nebbio en raison de conditions moins humides.

- **Cercosporiose**

Due au développement du champignon *Pseudocercospora cladosporioides*, cette maladie peut affecter le feuillage de l'olivier, avec des défoliations importantes entraînant la perte des rameaux. La cercosporiose se différencie par un jaunissement sur les bords de la face supérieure des feuilles et un feutrage gris sur la face inférieure. Le temps d'incubation peut durer de quelques semaines à plusieurs mois : les symptômes s'expriment essentiellement sur les feuilles de plus d'un an.

La pluie et l'humidité persistante dans les oliveraies sensibles à la rosée ont largement favorisé l'extension de la maladie, avec des conséquences pour la campagne 2022.



Photo 1 : Maladie de l'œil de paon, face supérieure de la feuille



Photo 2 : Cercosporiose, face intérieure de la feuille

- **Dalmaticose**

L'apparition de la dalmaticose (due au champignon *Camarosporium dalmaticum*) est étroitement liée à la présence de piqûres de la mouche de l'olive. Une tâche plutôt circulaire de couleur ocre se forme avec un creusement marquant clairement son contour.

Des symptômes sont apparus assez tôt dans la saison, à mettre en relation avec la précocité des piqûres de la mouche de l'olive. Le nombre d'olives atteinte de dalmaticose augmente ensuite logiquement avec la pression de plus en plus forte de la mouche de l'olive.



Photo 3 : Dalmaticose

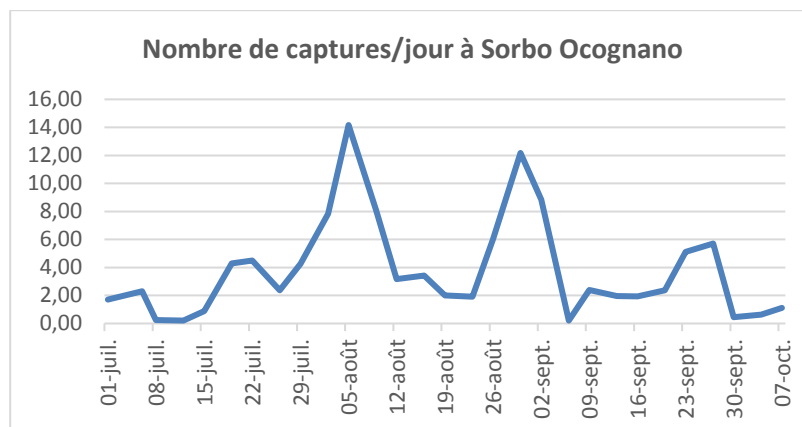
BILAN SANITAIRE - RAVAGEUR

• Mouche de l'olive

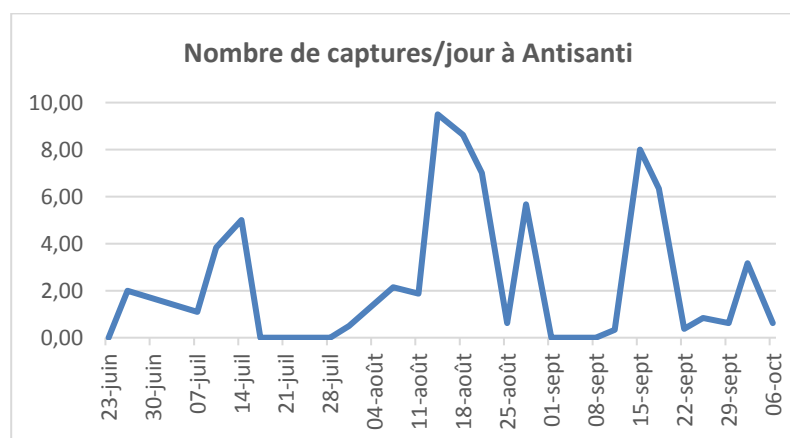
L'hiver doux a permis la survie des pupes en toutes zones, et le printemps a été favorable à l'émergence de la première génération d'adultes. Avec un stade phénologique en avance d'1 à 2 semaines, les premières olives des variétés précoces ont été attractives dès le début du mois de juin, avec déjà une très forte pression de la mouche de l'olive et un grand nombre de piqûres. Il a été observé régulièrement 2 larves en développement dans la même olive. Avec des conditions de développement idéales, de nombreux trous de sortie ont été constatés en Balagne et en plaine orientale avant fin juin, et la larve de la cécidomyie de l'olive (parasite de la mouche de l'olive) a été trouvée (mais trop rarement) dans les fruits lors de la troisième décennie du mois de juin sur des variétés précoces à gros fruits, parfois sur la variété Ghjermana très avancée.

Cette pression s'est poursuivie tout le mois de juin, avec des piqûres constatées dès que de nouvelles olives devenaient attractives, se généralisant sur les oliveraies avec la variété Ghjermana pendant la 2^{ème} quinzaine de juin.

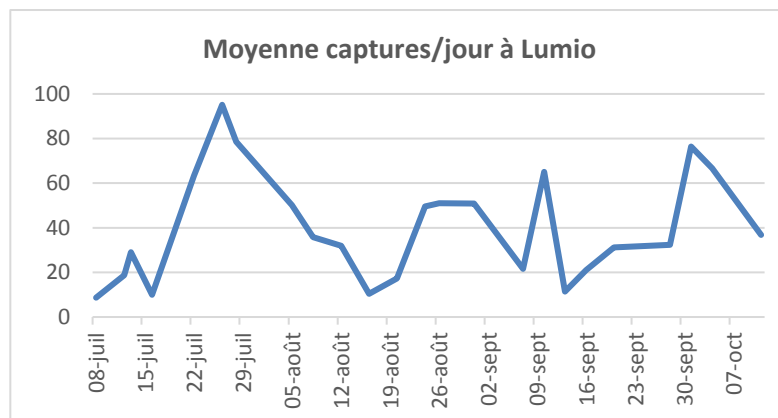
Sur l'ensemble de la campagne, le seuil de risque a quasiment toujours été largement dépassé, avec une intensité exceptionnelle, en particulier sur le littoral en Balagne et dans le Nebbio, quelle que soit la stratégie phytosanitaire.



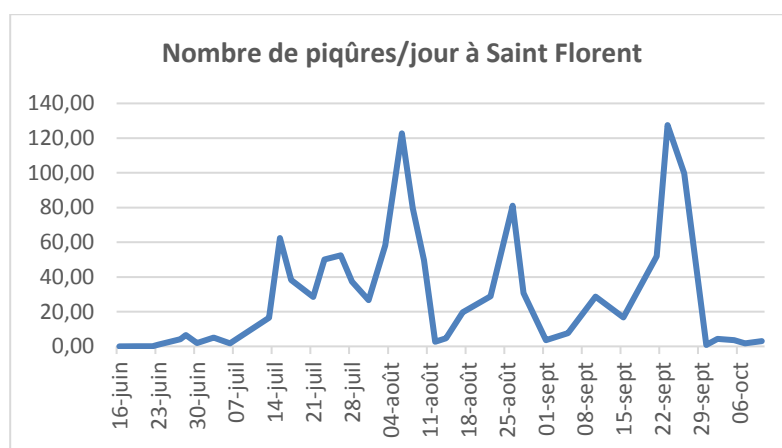
En plaine orientale, le seuil de risque d'une mouche par piège et par jour a été dépassé dès la fin du mois de juin, avec une pression majeure 2^{ème} quinzaine de juillet, puis fin août, et une pression constante en septembre avec alors une augmentation des pontes et des développements larvaires.



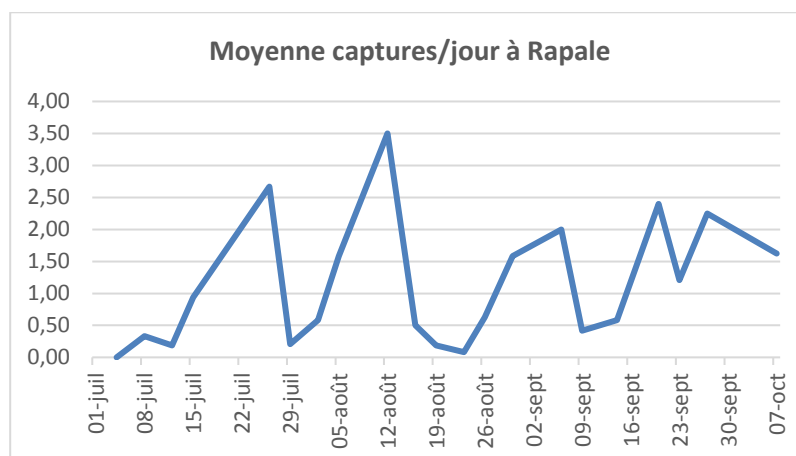
Sur les coteaux d'Antisanti, le premier pic de captures est atteint plus tôt qu'en plaine, avant mi-juillet, puis mi-aout, avec un nouveau pic très important mi-septembre, à un moment très favorable à l'activité de la mouche.



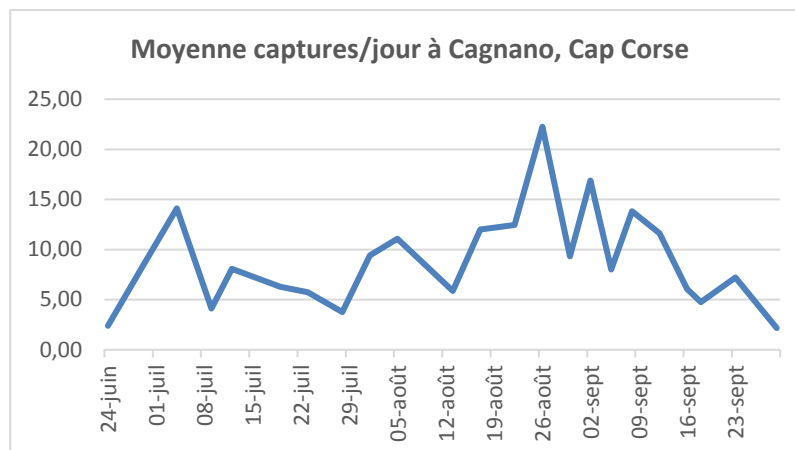
Sur le bord de mer en Balagne, dans un verger non traité, l'intensité des vols a atteint près de 100 mouche/piège/jour, avec un niveau minimal pendant la campagne égal à 10 fois le seuil de risque. L'été très chaud et très sec n'a pas été très favorable au développement des larves, contrairement au mois de septembre plus frais.



Une pression très intense également est constatée dans un verger près de Saint-Florent : des captures d'un niveau exceptionnel, avec 2 pics de captures supérieurs à 120 mouche/piège/jour. Sur la courbe, on remarque que les traitements réalisés impactent la montée des courbes, mais avec des difficultés pour parvenir à enrayer pleinement la pression de la mouche de l'olive.



C'est dans la plaine proche du lac de Padula que la pression de la mouche de l'olive a été la moins élevée, avec quelques temps de répit sous le seuil de risque : il est possible que les conditions très chaudes et très sèches dès l'hiver dans cette zone aient contrarié l'activité de la mouche de l'olive pendant toute la campagne.



Au Cap Corse, la pression a été précoce et constante, toujours au-dessus du seuil de risque. Les conditions de sécheresse ont retardé l'attractivité des olives de la variété Capanace, où l'activité de la mouche s'est affirmée à partir de la 2^{ème} quinzaine d'août.

- **Charançon de l'olivier (rhynchite)**

Le Rhynchite (charançon de l'olivier) a été observé très localement, se nourrissant dans un premier temps du feuillage avec de faibles dégâts, puis des jeunes olives. Ses piqûres de nutrition entraînent le dessèchement puis la chute des fruits, avec de fortes conséquences sur le volume de production.

Sa présence n'est pas généralisée, et de nombreuses oliveraies sont épargnées. Dans les vergers anciens, l'impact de ce ravageur est difficile à évaluer.

Son cycle, sur 2 ans, possiblement adapté à l'alternance des oliviers, peut laisser présager à une faible présence pour la campagne 2022, sauf si 2 générations distinctes se relaient sur un même site ou sur des territoires différents. Les observations à venir permettront de mieux documenter la connaissance de ce ravageur.

Photo 4 :
rhynchite



- **Teigne de l'olivier**

Dans certaines oliveraies, sans en faire une généralité, des dégâts de la teigne de l'olivier ont été observés au stade boutons floraux, avec la présence modérée de chenilles de la génération anthophage. Ensuite, de faibles dégâts ont été constatés lors de la génération suivante sur fruits, avec peu de chutes de fruits avec présence de trous de sortie des larves. Les fortes chaleurs et la brûlure du soleil ont pu nuire au développement des œufs et des larves lors de la période de ponte.

- **Cochenille noire**

La pression de la cochenille noire a été faible, avec de très rares foyers (mais importants) rencontrés sur le territoire. Sa présence entraîne de la fumagine et affaiblit fortement les branches concernées.

- **Cicadelle pruinuse - *Metcalfa pruinosa***

En revanche la fréquence de présence de fumagine liée à la présence de la cicadelle pruinuse est en augmentation, en particulier en plaine orientale et dans la région de Porto-Vecchio. Sa présence a également été observée en Balagne, sans occasionner de foyers importants.

- **Pyrale du jasmin**

La chenille de ce petit lépidoptère se nourrit des extrémités des rameaux de l'olivier. Si les dégâts sont mineurs en verger adulte, ils peuvent cependant être pénalisants sur les jeunes vergers ou les greffes récentes.

Elle a régulièrement été rencontrée, mais sa présence a été contenue avec relativement peu de dégâts sur les jeunes plantations.



Photo 5 : dégâts de pyrale du jasmin

- **Punaise diabolique**

Sa présence a été signalée dans des vergers en plaine orientale, parfois en nombre important. Malgré des observations de punaises sur des olives, aucune altération de fruits n'a pu être mise en lien actuellement avec la punaise diabolique. Elles ont cependant été remarquées en activité sur des fruits avec dalmaticose. Des observations complémentaires et assidues sont nécessaires pour évaluer les risques, notamment lors de la phase de développement des olives.

- **Cécidomyie des écorces**

Opportuniste, la femelle adulte pond par groupe de 10 à 30 œufs sous l'écorce à partir de lésions existantes (dues au vent, la taille, les blessures de récolte, la greffe, ...). La larve (de couleur rose orange très caractéristique) se développe et creuse de petites loges entravant la circulation de la sève, jusqu'au dessèchement du rameau de l'extrémité. En général, quelques rares rameaux sont atteints, sans conséquences pour la récolte.

Les observations ont montrés une nette augmentation de la présence de larves à la fin de l'été dans des oliveraies malgré la sécheresse. Probablement la dernière génération de l'année, ces larves vont hiverner sous l'écorce, avec ainsi un potentiel de nombreux adultes en sortie d'hiver 2023, une population que l'activité de taille va cependant limiter.

Ce BSV Bilan de campagne **Arboriculture - Oléiculture** a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'Agriculture de Haute-Corse et élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne.